

américain et la monnaie sterling. Encore une fois, il faut abattre les barrières économiques et supprimer les interdictions dont je parlais il y a un instant, si nous voulons trouver la paix véritable, même au sein des nations adhérant au pacte de l'Atlantique.

Un mot aussi de l'article 10:

Les parties peuvent, par accord unanime, inviter à accéder au traité tout autre État européen susceptible de favoriser le développement des principes du présent traité et de contribuer à la sécurité de la région de l'Atlantique-Nord. Tout État ainsi invité peut devenir partie au traité en déposant son instrument d'accession auprès du Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Celui-ci informera chacune des parties du dépôt de chaque instrument d'accession.

Puisque j'en suis à cet article, je prends sur moi de signaler une partie de la terre qui, au cours des dix dernières années, a souffert d'un traitement injuste de la part du reste du monde. Je veux parler de la péninsule ibérique, du grand pays qu'est l'Espagne, où habite le noble et fier peuple espagnol.

Que tous se rendent compte qu'on a admis aux Nations Unies toutes les nations démocratiques du monde. Mais il faut dire ici qu'il peut y avoir à ce propos une déformation du sens des mots. Délégué aux Nations Unies, j'ai souvent entendu le mot liberté, souvent entendu parler d'élections libres, de tolérance religieuse et de vraie démocratie. Ces déclarations étaient surtout le fait de MM. Vishinsky et Gromyko et des représentants des pays satellites enfermés derrière le rideau de fer. A mon avis, ces mots, dans la bouche de ces gens, étaient en quelque sorte un sacrilège.

Je suis d'avis qu'il y aurait lieu d'admettre aux Nations Unies certaines nations qui, à l'avenir, pourront montrer qu'elles sont authentiquement démocratiques. C'est le cas de l'Espagne, qui est en réalité une nation démocratique. Mais étudions attentivement la situation, voyons ce qui s'est passé là-bas. Des cohortes d'agents soviétiques y avaient empoisonné et avili la vie politique nationale. Quoi qu'on dise, les élections,—si on peut les appeler ainsi,—qui avaient eu lieu là-bas avant l'insurrection, n'avaient absolument rien de libre.

Nous devons une dette de reconnaissance au peuple espagnol. Qu'il soit bien entendu que je n'ai pas à prendre la défense de son chef. Je ne suis favorable à aucun dictateur totalitaire, dans quelque pays que ce soit. Mais il ne faut pas oublier que si le communisme a été arrêté net dans cette partie de l'Europe, c'est grâce à l'attitude de Franco et de ceux qui ont combattu à ses côtés. Cela ne fait pas le moindre doute.

Je déplore profondément le traitement infligé à l'archevêque Stepinac ainsi que celui dont le cardinal Mindszenty a été la victime il y a quelques semaines, tout comme en ma

qualité de catholique, je déplore profondément ce qui est arrivé aux douze vaillants ministres protestants en Bulgarie, accusés à faux de trahison.

Toute persécution religieuse est comme une tumeur cancéreuse; elle est facile à provoquer mais il est presque impossible d'en enrayer le progrès.

En 1938, j'ai été invité par les Juifs de la région de Timmins à assister à une manifestation contre la persécution des Juifs qui sévissait alors en Allemagne. Il y eut un rassemblement considérable auquel assistèrent des ministres protestants et des chefs de toutes les classes de la population de la région de Porcupine, y compris le prêtre catholique. Invité à adresser la parole, j'ai dit: "Mes amis, tout chrétien, tout Canadien digne de ce nom se doit de déplorer la persécution dont le peuple juif est victime en Allemagne. Cependant, je suis d'avis qu'il y a plus que cela, car une persécution en entraîne une autre."

C'est la vérité, car nous savons qu'en Allemagne les Juifs n'ont pas été les seuls persécutés. Non, on ne s'est pas contenté de cela. On a persécuté l'Église luthérienne, l'Église catholique, et les autres Églises protestantes.

Qu'on me permette d'illustrer ma pensée en disant qu'au cours de l'insurrection d'Espagne les communistes ont tué six mille prêtres. Pas un seul Canadien ne viendra trouver des excuses pour pareille action. Quelle honneur! Les victimes ont-elles eu l'occasion de se présenter devant des tribunaux pour expliquer leur conduite? Non. De plus, vingt mille églises ont été détruites. Présentaient-elles un danger pour les communistes? En effet, car les enseignements de notre Maître renferme un principe primordial, celui de la charité, principe que ne suit jamais le communisme, principe de la concorde et de la charité.

En maintes circonstances, on n'a pu connaître la vérité au sujet de l'Espagne. En une période comme celle que nous traversons, il importe de ne pas mettre à l'écart cette grande et fière nation. Donnons-lui plutôt l'occasion de rentrer dans le camp des démocraties. Les Espagnols finiront par trouver leur équilibre.

N'oublions jamais que les communistes, les nazis et les fascistes se sont servi de cette magnifique nation comme d'un creuset. La noble nation espagnole a perdu plus d'un million d'habitants au cours de ce conflit. On a beau dire, durant la dernière guerre, l'Espagne s'est montrée juste envers notre camp. Je ne demande pas à mes honorables collègues d'en prendre ma parole. Pendant l'insurrection, Franco a reçu de l'aide des nazis et des fascistes, mais il n'en a sûrement pas reçu de la Grande-Bretagne ni de la France.